



HAL
open science

La littérature grise : nouvelle source d'informations au service du développement et de la recherche scientifique

Nadia Smaili

► To cite this version:

Nadia Smaili. La littérature grise : nouvelle source d'informations au service du développement et de la recherche scientifique. 2024. halshs-04521483

HAL Id: halshs-04521483

<https://shs.hal.science/halshs-04521483>

Preprint submitted on 26 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

La littérature grise : nouvelle source d'informations au service du développement et de la recherche scientifique.

SMAILI NADIA

Maître de conférence

Departement de bibliotheconomie

Khmis miliana -Algerie

n.smaili@univ-dbkm.dz

Résumé

Au travers de ce résumé , concernant notre étude sur « la prise en charge de la littérature grise », nous tentons de démontrer les possibilités, qui nous sont offertes avec l'intégration de cette nouvelle source d'information, en matière de recherche et développement, et sa gestion moderne à travers les NTICS .Nous considérons cette perspective comme « valeur 'ajoutée », pour le renforcement des connaissances, et d'appui pour la communauté de l'UA-2.Cela concoure avec les desideratas des enseignants-chercheurs et des universitaires .D'abord sera présenté un résumé historique marquant l'évolution de la littérature grise à partir du siècle dernier ,les facteurs qui ont permis sa découverte, par qui , et les documents de base qui l'ont mise en exergue . Puis sera développé le volet de sa « définition », venant d'auteurs et d'organismes reconnus, suivi d'un exposé des différentes étapes de son développement à travers l'introduction de nouveaux documents dont elle se trouve comptable aujourd'hui. Nous mentionnerons quelques institutions qui ont joué un rôle important concernant sa prise en charge avec à la clef la création d'Autorité nationale pour sa prise en charge. Nous poursuivrons notre exposé par la présentation d'un état de l'art et de l'environnement de notre université, ainsi que les résultats de notre enquête, qui plaident pour la création d'une unité dédiée à la littérature grise, que nous avons dénommée « cellule », pour la circonstance, et partant du principe que c'est une « création ».Il sera question de sa mise en place, de sa position dans l'organigramme de l'UA-2,ainsi que de l'établissement d'une feuille de route et d'une planification stratégique, comme « outils » de contrôle et de réalisation des objectifs inhérents à toute nouvelle organisation perçue dans son contexte propre et son périphérique en matière de

pertinence des moyens, ainsi que des nouvelles technologies. Nous terminerons notre exposé avec des recommandations à deux niveaux : spécifiques et essentielles.

Avant-propos

L'ALGERIE fait face à des défis dont seules les sciences du savoir, du savoir-faire et notre communauté scientifique, seront à même de relever. L'intégration d'une nouvelle littérature, à l'image d'un véritable gisement d'informations scientifiques, techniques et technologiques, non encore exploré dans notre pays, et concernant, au plus haut point, la recherche et le développement, sera de nature à accompagner nos chercheurs dans leurs travaux, et renforcer leur capital de connaissances. L'exigence, quasi unanime des chercheurs, tous corps confondus, pour l'intégration de cette matière, immatérielle, dénommée « littérature grise » dans les meurs de la recherche, est aujourd'hui une réalité.

Notre thèse, s'inscrit dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, orientée vers les sujets académiques, scientifiques, techniques et technologiques. Elle adopte une démarche basée sur l'investigation, l'observation et l'analyse des sources et documents de divers pays et organismes internationaux. Cependant une approche systémique et nécessairement transdisciplinaire, ne résoudra pas à elle seule la problématique susceptible de prendre en charge la complexité de cette littérature, et aussi du fait qu'il s'agit d'une « découverte ». L'intégration de la littérature grise au niveau de nos universités, nécessite une étude au préalable, car il s'agit d'ouvrir un véritable chantier dans un environnement qui réagit et active avec des méthodes qui nécessitent quelques révisions.

. De cette idée de « chantier complexe », a été extraite ma problématique relative à « la prise en charge de la littérature grise, en facilité l'accès, par le biais des nouvelles technologies de l'information et de la communication, au niveau de l'université d'Alger-2 ». Cet énoncé, dont les mots-clés sont : prise en charge, facilitation de l'accès et usage des NTICS, sous-entend une organisation, des méthodes de travail, le traitement des documents selon leur typologie, le catalogage et l'indexation, ainsi que la diffusion des informations à travers un portail dont la démarche est basée sur l'interactivité avec l'ensemble des structures de l'université.

Notre étude, vise en la recherche des voies et moyens permettant la prise en charge de cette nouvelle littérature, par l'éventuelle création d'une entité organique que nous appellerons « cellule », dédiée à cette dernière, avec le lancement d'un portail au service des enseignants - chercheurs ainsi que les universitaires au premier stade. Cette cellule revêt son statut et son règlement intérieur à partir des textes régissant la nôtre université. La cellule, et le portail constituent, pour ainsi dire, le socle sur lequel va se bâtir notre projet et les programmes et plan d'actions. Vus physiquement et organiquement, Ils représentent le réceptacle et la fenêtre ouverte de la littérature grise pour notre université, et à moyen terme, s'élargir vers toute structure intéressée par la littérature grise au niveau national, et principalement les universités. Sur un tout autre plan, et partant de la situation sociolinguistique de notre pays officiellement unilingue (langue arabe), il n'en demeure pas moins que deux autres langues (français, anglais),

parallèlement à notre langue nationale, sont sollicitées dans une large mesure, par nos chercheurs pour l'accomplissement de leurs travaux de recherches dans tous les domaines. Cette remarque, est à prendre en considération du point de vue de la « traduction » car la majeure partie des documents de la littérature grise exploités, par nos chercheurs, sont dans les deux langues : française et anglaise.

1. Mises à disposition de la littérature grise aux universitaires de l'UNIVERSITE ALGER-2

Motivations

L'idée de servir la communauté de l'UA-2, ainsi que d'élargir le savoir à travers l'introduction de la littérature grise, étaient mes principales motivations. Cette situation m'a permis de tirer, après analyses, les conclusions qui m'ont permis de saisir l'environnement dans lequel évolue la littérature grise en général, et de pouvoir extraire ma problématique dont les limites sont basées sur deux critères : l'UA-2 géographiquement et institutionnellement, et les enseignants-chercheurs et universitaires ,pédagogiquement ,pour mes investigations et enquêtes.

2.Contenu

Ma thèse propose une ouverture, une fenêtre, sur une matière peu connue, peu exploitée et pratiquement difficile d'accès pour la communauté de notre UA-2 des sciences humaines : LA LITTÉRATURE GRISE.

M'interrogeant sur le : « comment faire connaître la littérature grise, la rendre visible et la mettre à la disposition des enseignants- chercheurs et universitaires des sciences humaines de l'université d'Alger-2, et suite aux examens et conclusions citées en introduction, j'ai adopté la problématique suivante : « prise en charge de la littérature grise et facilitation à son accès, à travers les nouvelles technologies de l'information et de la communication ».

Les recherches qui m'ont amené à préparer cette thèse, m'ont conduit à explorer et exploiter des archives et travaux issus d'organismes spécialisés de la littérature grise de pays développés, qui ont su saisir l'opportunité des nouvelles technologies pour la mettre en lumière, la rendre accessible pour leurs besoins de développement multisectoriels. Je devais observer, les règles et normes de description des documents et à rechercher les méthodes utilisées pour leur identification et exploitation aux fins d'une bonne adaptation.

La dimension et la nature même de la littérature grise, (encore en étude dans plusieurs pays), malgré plusieurs colloques, congrès et conférences, restent indéfrichables et indéfinissables mise à part quelques tentatives, dont les résultats restent en deçà des espérances .Présenter de façon suffisante la littérature grise, son histoire, son usage, l'usage des références, les informations de son contenu, ainsi que la mise en place progressive d'une organisation sur ce sujet, tant sa présence au niveau de la production scientifique dans notre pays ne jouit d'aucune manifestation ,est pratiquement compliquée. Ce sont ces raisons, et celles citées plus haut qui m'ont poussé à proposer cette étude, avec un examen des pratiques actuelles des acteurs principaux : les enseignants-chercheurs et les universitaires, ainsi que les bibliothèques de l'université d'Alger-2, et rendre un travail ou les recommandations restent de mise dans un contexte où la compétitivité prend un caractère féroce et sans partages transnationaux.

3. L'Action de recherche et ses rapports avec la littérature grise.

L'acte de toute recherche, reste subordonné à l'ouverture des données en général. Née à la fois de la mouvance *Open* (logiciel, données publiques, publications scientifiques), **l'ouverture**, soulève des interrogations non seulement techniques, mais aussi épistémologiques, éthiques et politiques.

Les difficultés rencontrées lors de l'élaboration de « l'action de recherche », de sa planification, de l'ouverture des données, lors de leur collecte (nécessitant leur description en vue de leur conservation), et lors de leur mise à disposition aux chercheurs et universitaires sont de nature à pousser vers l'abandon. Il est question, aussi, sur les initiatives institutionnelles pour booster la recherche à travers des réformes structurelles et les mesures d'accompagnement qui soutiennent la stratégie adoptée pour l'ouverture des données de la recherche, surtout académique.

Cette thèse, étudie les questions posées par la plupart des enseignants –chercheurs de l'université d'Agèr-2, quant à la mise à leur disposition des informations contenues dans les documents de la littérature grise. Accéder à ces informations, considérées comme des données scientifiques de haute importance lors de l'élaboration de **l'action de la recherche**, de l'ouverture des données lors de leur localisation et collecte, qui nécessite un vrai parcours de combattant, tant **leur accessibilité** pose d'énormes problèmes. La difficulté réside à plusieurs niveaux :

- 1- leurs multiples descriptions et codifications par rapport aux acteurs et producteurs potentiels (universités, instituts, laboratoires de recherche, administrations de l'Etat etc.)

- 2- leur typologie très diversifiée nées de l'évolution de la littérature grise dans le temps (logiciels, enregistrements sonores, données publiques et privées, publications scientifiques etc.) difficilement identifiables et localisables.

- 3- leur dispersion et conservation dans plusieurs endroits au niveau de l'université selon une normalisation ou traitement spécifique à chaque département ainsi qu'à chaque bibliothèque.

- 4- l'absence d'un portail de la littérature grise au niveau de l'Université pour leur mise à disposition à l'ensemble des chercheurs et universitaires.

4. La littérature grise : nouvelle source d'informations au service du développement et de la recherche scientifique.

La diversité des projets de développement, leurs variétés, ainsi que les processus mis en œuvre pour leur réalisation, s'appuient sur des études et recherches issues des différents secteurs de la recherche scientifique, elle-même à la recherche de nouvelles perspectives d'accompagnement pouvant matérialiser ses ambitions en matière d'optimisation de ses voies et moyens et la consolidation de ses travaux de recherche. Autant la diversification des projets requière des données fiables, et autant la recherche scientifique devra être en mesure d'y répondre par l'efficacité de moyens, la performance par le respect des délais et le moindre cout. Cela consiste à trouver « le partenaire idéal et potentiel » pouvant traduire cette requête, et l'accompagner dans sa quête vers la quintessence.

Dans cette perspective de quête vers un levier puissant, l'émergence d'une nouvelle source d'informations, le siècle dernier, dénommée **littérature grise** vient à point nommé pour assister la communauté scientifique pour le relèvement des défis de l'heure, dans tous les secteurs du développement durable. Les documents qu'elle contient sont issus de divers secteurs et organismes publics et privés, de caractéristiques et de typologies spécifiques, et vont jusqu'au détail dans l'information. Afin d'aborder notre sujet sur cette littérature il est utile d'en saisir quelques définitions.

5. LA LITTÉRATURE GRISE, OPTION IRREVERSIBLE.

La communauté scientifique en Algérie, ainsi que dans de nombreux pays en développement, ou en voie de l'être, est à la croisée des chemins, à la recherche de nouvelles perspectives en soutien au développement, et faisant de la prospective scientifique le cadre lui permettant d'augmenter ses chances de contribuer à la réussite des mégaprojets que notre pays ambitionne de concrétiser, et de s'inscrire pleinement, comme acteur clé, dans les programmes de développement du pays. Parmi les nouvelles perspectives, à caractère scientifique, annoncées dans le cadre du développement : la littérature grise. Ayant fait ses preuves, la littérature grise est, désormais, pour les pays développés une option irréversible.

La découverte de la littérature grise, mise à part ce qui est appelé « occident », et quelques pays de l'est asiatique, et de l'Amérique latine, reste encore méconnue. Les progrès enregistrés durant le dernier siècle, suite à sa découverte, confirment son importance sur tous les plans : industriels, techniques, technologiques, d'environnement, et de biens physiques et de santé publique. Impulsée, au début, par les sciences physiques, la littérature grise est devenue un enjeu décisif pour le développement des pays, et une précieuse source d'informations pour la recherche scientifique. La littérature grise a, par ailleurs, démontré sa capacité à marquer une réelle évolution dans tous les domaines de la vie, ainsi qu'elle a permis une avancée spectaculaire dans la recherche scientifique. Mais cette découverte, de la littérature grise, va ramener avec elle un lot important de problèmes qui entravent son exploitation, dont l'accès aux informations contenues dans ses documents, son identification, et son édition. Les acteurs potentiels qui marquent la vie intellectuelle : les enseignants-chercheurs, universitaires, éditeurs publics et privés, mettent en avant ces difficultés dont seule une prise en charge effective sera à même d'atténuer les effets. Les universités algériennes entretiennent des rapports complexes avec la littérature grise. Et sa relation, avec eux, relève d'une pseudo-connaissance et est relativement faible au regard des résultats de notre enquête, et les recherches ou thèses faites sur elle. Pour la plupart des enseignants-chercheurs, celle-ci leur échappe suite aux problèmes liés à sa diversité et sa codification plurielle, qui ne facilitent pas son identification et, partant, l'accès aux informations. Les professionnels qui marquent et animent la vie intellectuelle et scientifique, se heurtent aux mêmes raisons que celles auxquelles sont confrontés les enseignants – chercheurs dans notre université. Il s'agit de « réfléchir sur les possibilités qu'ouvre la littérature grise en matière de recherche ; de quoi a-t-elle le nom afin d'en extraire une définition au sens large , et les outils qui leur permettront de résoudre la lancinante question d'une possible insertion de la littérature- grise algérienne, celle de nos intellectuels et scientifiques émigrés, ainsi que celle qui se trouve au niveau international dans les mœurs de la recherche scientifique. Redéfinir les notions de partage et d'échange intra-universitaires et inter-universitaires des documents scientifiques se rapportant à la littérature grise, ainsi que l'application effective d'un partenariat à travers des conventions (bilatérales ou multilatérales) qui doivent tendre et aboutir à l'ouverture d'une ère nouvelle de la coopération qui se situe, selon nous, à un double niveau : national et international. Une telle ouverture sollicitera la création d'une autorité nationale dont la mission sera la coordination, la normalisation des documents de la littérature grise et la représentation de notre pays au niveau international.

6- FACTEURS FONDAMENTAUX POUR SON HABILITATION

Fondamentalement, les facteurs qui permettent un début de « reconnaissance » et « d'habilitation » de la littérature grise sont de trois ordres : 1) politique : une volonté politique ; 2) lui réserver un espace juridique dans la future loi organique de l'information ; 3) l'unanimité de la communauté scientifique algérienne à se reconsidérer comme force de propositions. Les enseignants-chercheurs sur le plan socio-intellectuel et professionnel se doivent de se prononcer sur la question de la reconnaissance de la littérature grise et développer une attitude commune pour son insertion dans toutes les universités de notre pays. Cela a pour conséquence l'épanouissement des professions, des disciplines scientifiques et leur capacité à se constituer comme des corps relativement autonomes afin de libérer la recherche et éviter le travail en vase

L'OCCIDENT, ET PARTICULIEREMENT L'EUROPE ET LES ETATS- UNIS D'AMERIQUE, ET QUELQUES PAYS D'AMERIQUE LATINE ET D'ASIE DE L'EST, ONT REUSSI LE PARI DE FAIRE DE LA LITTERATURE GRISE UN LEVIER DE PROGRES ET DE CROISSANCE. CE QUI EST DEFINIE COMME RARE DANS PLUSIEURS PAYS EMERGENTS OU EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, DES LORS QU'ELLE TOUCHE MOINS DES DEUX TIERS DES COMMUNAUTES SCIENTIFIQUES EN QUETE DE SOLUTIONS POUR LE BIEN DE LEUR PEUPLES, ET BENEFICIER DES RESULTATS DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET ACADEMIQUE.

7-.Habilitation d'une « réalité promotrice de progrès, de savoir et de connaissances ».

La littérature grise à un impact important sur la qualité de vie. Des études récentes révèlent cette « réalité » ou le vécu se voit pris en charge par la littérature grise en tout point de vue, que ce soit pour le développement ou la recherche scientifique et académique. L'une des spécificités de la littérature grise, réside en ce qu'elle a la capacité d'aller jusqu'au détail dans l'information, ainsi que de

s'appropriier toutes les productions scientifiques, académiques et de gouvernements. Sa caractéristique revient à la diversité de ses documents : sa typologie. Nos chercheurs, tous corps confondus, sont en attente d'interventions permettant de la rendre visible et exploitable, à leur profit, ainsi que de l'inclure dans le cadre, de ce qui est appelé communément par les scientifiques « l'ouverture de l'acte de la recherche en

général ». Parmi les désirs, ardents, des uns et des autres, accéder à ses contenus et les informations qu'ils contiennent est, à priori, l'une des difficultés majeures, ainsi que le problème de son identification, induit par le fait qu'elle n'est pas contrôlée et n'est pas diffusée selon les règles et procédés d'édition conventionnels. L'information accrue, potentielle, et son évolution

depuis sa découverte à partir du XXe siècle et les avancées dans le développement ainsi que dans la recherche qu'elle a permise et le renouvellement des méthodes, par celles modernes ; ajouter à cela l'introduction des NTICS dans la gestion de l'information, a encouragé les tenants des pouvoirs à lui réserver un espace important dans la loi organique de l'information, et lui a dédié une Autorité nationale pour sa prise en charge effective. Ou encore l'instauration de rapports collaboratifs, plutôt que hiérarchiques, avec le corps des enseignants-chercheurs. Un autre problème, lié à sa définition, retient jusqu'à ce jour l'attention des observateurs, producteurs et éditeurs aux fins d'en saisir, pleinement, son identité, la faire émerger et lui enlever cette particularité d'être « souterraine ». La majorité des utilisateurs et producteurs gardent l'espoir, après plusieurs essais et tentatives de déboucher sur une définition loin des approches commerciales et d'édition. Et que celle-ci trouvera le générique révélateur de sa véritable identité. Il existe dans ce même registre de la définition, une confrontation intellectuelle en matière d'emploi des termes permettant de distinguer clairement entre la

littérature grise et d'objets n'explicitant pas leur présence ni leur intervention dans l'extension de sa définition.

Aux impératifs scientifiques est introduit, par la situation de recherche, notre part d'étudier le résultat des essais de définitions adoptées lors des congrès et d'apporter notre contribution dans le sens de « avoir fait notre part ». A l'origine, c'est une perte progressive de sens, dans le contenu, nous avons repris les trois définitions qui ont fait consensus lors des congrès. Les plus respectivement étudiées. Nous avons cherché à déterminer l'évolution et la qualité des termes utilisés pour la formation du générique selon une approche aristotélicienne, avec les règles qui la mettent en œuvre. Au cours des interprétations, les caractéristiques qui définissent toute littérature ne permettaient pas de tirer, ou d'extraire des termes générateurs de compréhension, ni de satisfaire la notion de spécificité. Quant au rendu des résultats définitifs, il apparaît clairement que toute interprétation, désormais, devra répondre de l'effet positif et singulier, même transitoire, sur la qualité psychologique de la définition, par rapport aux autres littératures. La

relation avec l'entendement (étant absente), sans pour autant qu'elle soit visible doit être perceptible. Les progrès sur ce plan, très délicat, ne peuvent venir de ressentis des penseurs, encore moins du monde commercial.

L'étude, interpelle l'ouverture de pistes de réflexion sur le caractère du classicisme qu'entretient la LITTÉRATURE et le positionnement psychologique de la littérature grise avec ses consœurs, dotées d'attributs : « blanche » et « noire ». *Parentes* dans le générique fondateur, *différentes* dans le contenu, notamment en termes « d'extension ». Les deux, RENOIENT aux concepts de soin et d'esthète, alors que la L-G RENVOIE plutôt au « volontariat » et « l'action » ; elles suggèrent des points de « vigilance » et de « discernement » à l'intention des investisseurs dans la pensée logique, des chercheurs, et penseurs de futurs essais. Pour une meilleure et large contribution, il est judicieux d'assurer aux éditeurs un espace qui leur accorde une part de réflexion pleinement libre et éclairée.

AXES DE REFLECTION

L'ensemble des travaux des congrès, a mis en exergue la nécessité de prendre en

compte les spécificités des besoins, les attentes des Etats pour une appréciation d'un cadre juridique permettant la libération de l'exercice des activités liées à sa gestion selon les méthodes modernes.

Il est suggéré, dans notre étude, les améliorations en termes de précautions préalables concernant l'entité responsable de sa gestion, parallèlement avec les bibliothèques, notamment en matière d'autonomie. Il s'agit d'agir sous le principe de complémentarité. Trouver une juste adéquation entre les attentes des utilisateurs et les buts assignés à « LA CELLULE ».

A ce titre les travaux communs mènent à souligner la nécessité centrale de la présence d'une coordination responsable, afin de fédérer l'ensemble des structures d'accompagnement : (bibliothèques centrales et spécialisées), en un corps solidaire dans l'action, au bénéfice de la communauté de l'UA-2. Une action privilégiée et essentielle, assurant le lien entre les équipes de collecte ; la Coordination, et tenue des réunions des participants potentiels et/ou des partenaires accompagnants les programmes d'action de la cellule dédiée à la littérature grise.

Sur le plan de la recherche, plusieurs perspectives de recherches futures peuvent être abordées avec d'autres structures et secteurs de l'Etat, à travers l'exploitation de la littérature grise, d'autant que le contexte particulier de l'UA-2 semble encore trop peu exploré dans la littérature grise scientifique, notamment en matière de projets. Notre université bénéficierait de façon manifeste du regard et des recommandations d'une grande partie des résultats des recherches à l'international qui alimentent les champs des sciences humaines.

8- conclusion generale

« Vers l'adoption d'une nouvelle source d'informations, au service de la recherche et du développement ».

Introduction de la littérature grise au sein de notre université.

Notre université d'Alger-2 des sciences humaines et sociales, de par sa nature à incarner le savoir, sa noble mission d'accompagnement des détenteurs de projets, d'enrichissement de la production scientifique et académique, ainsi que la quête de nouvelles sources d'informations et de contenus au bénéfice des enseignants-chercheurs et de la communauté estudiantine, est en mesure, vue toutes les capacités qu'elle possède et aussi ses expériences en matière d'initiatives, audacieuses, pour le renforcement de la recherche en général, d'inscrire comme projet la création d'une structure (cellule) dont la mission est la prise en charge de la littérature grise. Une telle position est à même de lui permettre de s'aligner sur cette nouvelle voie orientée vers l'introduction de la littérature grise dans le champ de la recherche, et de confirmer sa présence dans le nouveau contexte créé par

l'avènement de cette nouvelle matière.

Cette initiative s'est déjà affirmée à l'international après la découverte de la littérature grise, longtemps souterraine. La mise au jour des documents de la littérature grise, ainsi que leur exploitation, a permis une avancée spectaculaire à l'Occident, ainsi qu'à d'autres pays qui, par le truchement et l'adhésion de leurs universités, ont pris conscience des services qu'elle peut rendre en matière de recherches et de développements.

Notre université se doit de donner une réponse claire quant à la reconnaissance et la réhabilitation de la littérature grise. Cela, ramènerait une réelle et concrète plus-value à notre communauté scientifique d'une part, et d'être pionnière dans le cadre des initiatives de création de structures d'accompagnement et de soutien à la recherche scientifique et académique d'autre part. Cette nouvelle source sollicite une prise en charge exceptionnelle, du fait des problèmes qu'elle comporte d'un côté, et des défis qu'elle impose.

Cartographie préliminaire de la littérature grise.

De par sa caractéristique à déborder sur tous les plans de la vie sociale, intellectuelle et culturelle, empruntant des circuits non-conventionnels par lesquels elle se manifestait, échappant à tout contrôle en matière d'édition et de diffusion, la création d'une structure pour sa prise en charge était évidente. Pour mieux l'appivoiser, la contenir et l'évaluer, et en faire un facteur de renforcement pour la recherche, des pays lui ont dédié une « Autorité » sous diverses appellations : instance, organisme, institut ...

L'écart, au vu de ce qui précède, si nous voulons le mesurer par rapport à ce qui se fait dans notre université et même ailleurs, est difficile à combler : en matière de structures, de méthodes de gestion moderne, de formation de qualité du personnel et sa mise à niveau avec les nouvelles technologies, le partenariat, et la coopération au niveau national et international.

Le mode de fonctionnement de la littérature grise.

Le mode de fonctionnement de la littérature grise est typiquement circulaire, basé sur l'auto-alimentation: elle alimente la recherche, tout en recevant ses travaux. Cela, explique son caractère volumique difficile à mesurer, sa diversité, ainsi que sa profondeur qui va jusqu'au détail.

Ce « **gisement d'informations** », bien que rendant un service énorme à la recherche, il reste que pour son exploitation, il charrie et comporte beaucoup de problèmes. Cela, a induit des effets négatifs : un impact très réduit, l'exploitation de ses contenus timide, et le rendu de ses services restreint et limité. De même que sur la qualité, plutôt moyenne, des études, ainsi que de la perte de l'efficacité concernant « l'acte de la recherche », qui s'avère très faible en raison des difficultés et des contraintes liées à l'opacité du ou des pseudo-systèmes de normalisation utilisés.

Tout système de normalisation se justifie par sa performance : un repérage rapide, et une accession aux données et aux informations facile, ce qui n'est pas le cas pour les documents de la littérature grise. Les itinéraires d'un document hors normes, le repérage, l'identification, un semblant

de normalisation, sa multiple codification, sa diffusion restreinte, l'attitude immodérée des chercheurs à déposer leurs travaux de recherche, sont autant de problèmes qui paralysent le chemin menant à son accessibilité. Toutes ces fonctions renvoient à l'incohérence et à l'absence de normalisation.

Le constat est tellement inquiétant, qu'il est de notre devoir de nous poser des questions majeures telles que : « En quoi cette littérature est à même de soutenir la recherche en général ? » Et, aussi, en quoi l'apport technologique, le partenariat, et la coopération à l'international, inclus dans une stratégie, seront à même de contribuer à la résolution des problèmes sus cités, et permettre la réalisation de nos objectifs en matière d'augmentation du capital informationnel, spécifique de la littérature grise ? ». Ces questions portent en elles-mêmes toutes les attentes, buts, et objectifs à réalisés, et qui se distinguent en deux ordres : Le premier de nature immatérielle, car nous sommes dans l'obligation de théoriser avec cette littérature, et le second potentiellement matériel compte tenu de la présence des NTICS.

De la définition

Parmi les complexités les plus significatives, celle se rapportant à sa définition pose un problème fondamental. Bien que plusieurs tentatives aient été prises, les unes sur la base d'une « approche économique », et les autres « sur l'édition », toutes mènent vers une abstraction de son contenu, et tablent uniquement sur ses fournisseurs. Cela ,explique les raisons qui font que les acteurs potentiels (producteurs et éditeurs) n'arrivent pas à la cerner, tant sa « **capacité à recevoir toutes les productions issues de toutes les institutions et secteurs de l'Etat** », rend la formulation de son générique et sa spécificité évasifs, et son application fragile. En tout état de cause ce chantier reste ouvert, et nous devons, si nécessaire, d'y apporter une modeste contribution. A ce stade, l'on comprend, pourquoi les personnes impliquées dans le processus de traitement et de diffusion ne peuvent avoir de contrôle sur la réception des données. Il est donc important que tous les contenus recueillis soient documentés et analysés par la structure dédiée à sa prise en charge, et doivent être conforme à ce qui a été déterminé par la hiérarchie et les acteurs producteurs de littérature

grise en matière de normalisation interne. Cela, permet de lever les anomalies et d'apporter les correctifs nécessaires au processus de normalisation. Les activités de repérage et d'identification en amont, une fois le document normalisé avec des variables ajoutées, doivent en faciliter l'accès en aval. Il est très important d'accorder une forte attention aux activités de la cellule du fait qu'elle est en contact direct avec les demandeurs et les décideurs, et que cette dernière doit s'assurer sur ce qu'elle traite et diffuse dans le but d'en retirer le meilleur profit. La première activité concernée, est celle de l'exploitation, dont le travail au quotidien du personnel enverra les meilleures suggestions pour l'amélioration du processus de normalisation et l'intégration des données.

Sur le plan des réformes et des défis.

La structure se doit de s'impliquer avec son environnement universitaire, dans le but de proposer des prestations avec une démarche poursuivant la qualité et se positionner comme un partenaire fiable.

Les objectifs généraux

Les objectifs généraux de ce projet se résument en : l'introduction et la

modernisation de la gestion de la littérature grise.

Objectif 1 : L'objectif général poursuivi est : donner une « assise organique et fonctionnelle à la littérature grise, pour une prise en charge effective, cela entend les dispositions suivantes :

L'Implantation de la structure, son organisation et son fonctionnement ;

Mettre en place une plate-forme numérique mutuelle, en collaboration avec les bibliothèques, ainsi que sa mise en réseaux ; harmoniser les contenus à l'échelle de notre université ainsi que ceux acquis de l'extérieur au niveau national, comme à l'international.

Objectif 2 :

Soutenir la recherche en général par l'établissement de programmes d'actions des activités de la cellule, via un incubateur spécifique et leur diffusion par le lancement d'un portail.

Objectif 3 :

Contribuer à une bonne intégration des partenaires, tous corps confondus, par l'installation d'un comité de consultation et de déontologie professionnelle, représentatif.

Sur le plan des perspectives.

Sur le plan des perspectives de réformes, la

prise en compte de certaines mesures est à considérer. Dans ce cadre, la mise en œuvre de concepts intervenant pour le changement de procédures et de méthodes permettant de **passer « d'une gestion traditionnelle à une moderne »** est

indispensable. Cette considération est un passage obligé au vu des objectifs spécifiques inscrits dans la stratégie. Il est recommandé, à travers les outils, méthodes, ainsi que de mesures, en phase avec les nouvelles pratiques de gestion, d'arriver à une bonne transparence en matière de lisibilité et de crédibilité de l'information, ainsi qu'à sa mise à disposition et d'en faciliter l'accès. Et aussi, une occasion de repenser et de lancer une série d'actions qui viendraient optimiser la gestion et le fonctionnement de la cellule (organigramme fonctionnel), en elle-même, et partant pour la prise en charge de la littérature grise. Ces actions, d'ordres pratiques, techniques et technologiques, une fois identifiées vont permettre une grille de lecture claire, et pouvoir mesurer les résultats obtenus en matière d'acquisition, de collecte, de traitement, et de diffusion des contenus d'informations. Cette démarche, ou feuille

de route, nous oblige à définir de manière systématique et organisée les indicateurs de mesure des performances, en fonction des allocations physiques, technologiques, et de formation du personnel.

Des outils

De ce qui précède, les outils d'un processus visant la prise en charge, ainsi que l'amélioration, implique la mise en place d'une plateforme numérique et penser, si possible, à un incubateur spécifique à la littérature grise. Encore une fois la normalisation reste essentielle pour que la plateforme numérique puisse être alimentée et intensifiée dans le futur, car elle constitue, à travers ses banques de données, la base et l'outil qui permettra le lancement du portail de la littérature grise, comme outil final pour pouvoir interagir à l'interne, comme à l'externe de l'université.

La formation

L'objectif n'est pas de renflouer sans limites l'incubateur avec tout ce qui peut nous être accessible en matière d'informations, car il s'agit de les trier d'une manière correcte et judicieuse, pour éviter tout engorgement. D'où l'obligation d'investir dans un domaine immatériel,

celui de la formation. Partant du constat que la littérature grise a ses caractéristiques et ses spécificités, la formation se situe à deux niveaux :

- 1) l'amélioration des compétences en vue d'une bonne exploration et investigation des contenus, à travers les nouvelles méthodes.
- 2) la mise à niveau du personnel en rapport avec l'optimisation des nouveaux supports technologiques et de logiciels de la gestion moderne. La finalité de la formation est d'arriver à remplir les conditions qu'exigent la qualité et la quantité dans ce domaine.

Les règles de diffusion

Les règles de diffusion répondent à un appel à communication sur tous ce que la cellule juge possible et compatible avec ce qui a été retenu en la matière par la hiérarchie. Les équipes de chercheurs et professionnels, auront à dire leurs mots avant la diffusion sur les

différentes facettes de chaque thématique de leurs travaux, et cela par respect à leurs engagements envers la cellule. Cette option passe par l'établissement d'un cahier de charge spécifique, ou convention, qui par son exécution tend vers la convergence des points de vue en matière de diffusion, ainsi qu'à leurs soucis en matière de confidentialité et de sauvegarde de leurs travaux. La confidentialité et la sauvegarde sont les impératifs légitimes de diffusion, et un gage majeur de confiance, si l'on veut faire de « l'acte de dépôt » une constante.

Du point de vue juridique

Il existe une forte vulnérabilité sur le plan juridique. L'absence de réglementation des activités de la structure, la sensibilité des informations, ainsi que la protection du personnel, sollicitent une réflexion aux fins d'efficacité et de

sérénité. Le traitement des informations nécessite une grande vigilance de par leurs degrés de sensibilité, de confidentialité et de sécurité. Elles se déclinent en : très sensibles, sensibles, moyennement sensibles, et celles typiquement scientifiques et académiques.

L'essentiel, est d'ajuster les activités de la structure par le biais de mécanismes en adéquation avec les standards internationaux et en fonction des prérogatives en matière de traitement de l'information, en s'inspirant de la nouvelle loi organique de l'information adoptée récemment. Il s'agit de donner une marge appréciable de sécurité au personnel, afin qu'il puisse travailler dans la sérénité.

La réalité est que nous naviguons tous dans un même paysage à données multiples, sensibles, et utiles à la fois, sans pour cela se prononcer sur

leur teneur, donner des réponses, ou trouver des solutions à même de les circonscrire pour en connaître l'origine. Savoir, de qui proviennent ces informations, à qui elles appartiennent réellement, qui en est responsable, sont-elles crédibles ou non ? Cela, est un véritable fardeau pour la future cellule et un véritable défi. Mais d'une certaine manière, cela explique l'opportunité d'une telle structure qui aura à agir dans un environnement sain, et trouver toute l'aide nécessaire à l'accomplissement de sa mission envers la communauté universitaire, ainsi que les enseignants – chercheurs.

Enfin, en s'ingéniant à la création d'une telle cellule, notre université contribue à la promotion d'une nouvelle matière d'informations, qui n'a plus rien à prouver. Aussi, elle a tout à gagner en tant que pionnière en la matière et surtout en bonne position pour

l'ouverture d'un débat autour de la littérature grise au niveau des universités algériennes en premier.

En matière de responsabilité et d'engagement, notre université devra s'inspirer du futur statut des universités, afin d'ouvrir un débat national sur la portée de la littérature grise dans notre pays, avec les producteurs et éditeurs de la littérature grise.

Prolongement naturel de la littérature grise.

La littérature grise au service des cellules de base de l'Etat.

Dans un contexte marqué par le pouvoir de détention de l'information liée aux plans de développements, il est aussi important d'élargir le champ d'action de la littérature grise au niveau des structures de base de l'Etat. Le cadre dans lequel s'inscrit cette vision, est celui du «partenariat constructiviste et positiviste ».Son approche est socio-économique, avec une démarche inclusive, à axe horizontal.

La mise à disposition du patrimoine scientifique,

technique, industriel, économique et culturel, à travers une certaine décentralisation, par régions, des contenus, vers les Assemblées populaires, et les Wilayas est la version appropriée, car elle s'adapte à leurs préoccupations pour la résolution, immédiate, des problèmes qu'elles rencontrent sur le plan de l'exécution de leurs plans de développement. Elle se traduit, aussi, par la connaissance des expériences et des résultats obtenus, en détails, en matière de gestion de projet.

Le but étant, toujours, l'amélioration des conditions qui favorisent la finalisation de leurs études en bonne et due forme, ainsi que le renforcement et la consolidation de leurs décisions.

L'avènement de la littérature grise est venu combler le manque à gagner en informations sur tous les plans d'une part, et d'autre part servir le développement et le bien-être du citoyen .Et ,c'est en cela que cette matière doit pouvoir trouver sa place dans le cadre de la hiérarchie des valeurs au service du développement. Elle doit pouvoir conquérir et couvrir toutes les régions du pays, ainsi que de trouver un écho favorable pour sa prise en charge par les structures de l'Etat.

Dans la mesure où cette proposition, ou ouverture de piste, est prise en considération, cela aura pour conséquences de penser, sérieusement, à la création d'une structure nationale de grande envergure, « **Autorité Nationale de la Littérature Grise** »(A.N.L.G) dont la mission est la prise en charge de la littérature grise, basée sur les différents rapports qu'elle entretiendra avec ses interlocuteurs potentiels qui, selon une représentation générale se distinguent par trois corps(tous demandeurs ,consommateurs, utilisateurs et producteurs de littérature grise) :les établissements de la communauté scientifique ;les structures de base de l'Etat ainsi que les administrations; les Instituts et Ecoles gérées par le secteur public et privé.

Cependant, comme notre démarche est inclusive, et se doit de prétendre toucher un large public, il existe des acteurs qui, de par leur individualité, risquent d'être oubliés, ou mis à l'écart, il s'agit des chercheurs libres et des autodidactes. Ils sont aussi preneurs et arrivent, à travers leurs recherches individuelles, à livrer des contributions à même d'alimenter et d'enrichir des contenus en lien avec la littérature grise.

Cette démarche, éminemment inclusive et socio-pédagogique, permettra d'instaurer les conditions de socialisation de la littérature grise avec ses collectifs premiers et immédiats en amont, les scientifiques, et les entreprises tout corps d'état, en aval.

La littérature grise est dans notre pays à la croisée des chemins. Elle mérite sa promotion, et attend surtout de la communauté scientifique, son avant-garde et son avocat, de lui réserver un bon avenir. Sa raison d'être, est que cette matière a prouvé sa capacité à servir la science, les connaissances, et le développement.

L'élévation et la hauteur de la littérature grise

En matière d'élévation, la littérature grise arrive à cohabiter et à animer « l'esprit d'initiative et l'esprit d'entreprise », deux fonctions complémentaires et à la base de tout changement, dont les avantages concrets changent au fur et à mesure du temps et des hommes.

La littérature grise est un support de base pour la recherche et un facteur de changement, avec des avantages concrets. Il reste aux hommes de science et de décisions de lui accorder

la place qui lui revient de droit, qui passe d'abord et avant tout par sa réhabilitation.

« Ainsi va pour la littérature grise ; elle est comme le fil pour le vêtement. Elle est son

support de base qui ne disparaît jamais, et reste permanent ; mais avec le grès des hommes, la mise à contribution des compétences et des capacités, ce sont les modèles qui changent au

fur et à mesure de l'évolution de la science, et de l'art en général. »